

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie \(élections\)](#), [Académie française](#), [Académies](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3736, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

43 Paris Mercredi 19 avril 1854

Personne hier que des Anglais après mon déjeuner, Brougham, Milnes, Senior. Ils viennent souvent. Il ne paraissent. plus attendre de l'exposition dans la Baltique qu'un blocus très étroit qui supprimera complètement le commerce Russe, le

blocus continental de 1810 retourné contre la Prusse de la mer Noire je ne sais rien, sinon qu'on envoie à Gallipoli de grands renforts de troupes. L'effort de la guerre paraît se reporter alternativement du Nord au Midi et du Midi ou Nord. Si on ne réussit pas à faire sortir de cette situation la paix pour l'hiver prochain, c'est que les puissances Allemandes sont bien maladroites, ou Dieu bien décidé à changer la face du monde.

Le vide et la monotonie des conversations m'assomment. J'aime bien mieux la solitude. A mon grand regret je ne puis partir pour le Val Richer que ce 18 mai. Les deux élections à l'Académie Française auront bien ce jour- là, et je partirai le soir. L'évêque d'Orléans et M. de Sacy, c'est à peu près certain. Je dis à peu près par excès de précaution. Quel coup de feu pour Salvandy, qui se trouve directeur ! Déjà deux morts, sous son règne, et on en annonce pour ces jours-ci une troisième, celle de M. de Lacretelle qui à 89 ans et deux attaques d'apoplexie en dix jours. Deux et peut-être trois discours de réception à faire l'hiver prochain ! Il deviendra, l'entrepreneur des pompes funèbres de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler d'Andral. C'est tout simple puisque la lettre est partie un jour plus tard. Du reste il se contentera probablement de répondre à Bruxelles sans me rien faire dire. Il n'a pas de temps à perdre, en billets inutiles. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Paris, Mercredi 19 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5142>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 19 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 03/04/2025

Je vous en prie.
adieu adieu

43

Paris Mercredi 19 Avril 1854¹⁸⁵⁴

Personne hier que de Anglais
après mon déjeuner, Brougham, Milner,
Senior. Ils viennent souvent. Ils ne parviennent
plus attendre de l'expédition dans la Baltique
qu'un blocus très étroit qui supprimera
complètement le commerce Russe, le blocus
continental de 1810 retourné contre la
Russie. De la mer Noire je ne sais rien,
si ce n'est qu'on envoie à Gallipoli de grands
renforts de boue. L'effort de la guerre
paraît se reporter alternativement du
Nord au Midi et du Midi au Nord. Si
on ne réussit pas à faire sortir de cette
situation la paix pour l'hiver prochain,
c'est que les Puissances Allemandes sont
bien malades, ou bien bien décidées à
changer la face du monde.

La vie et la monotonie de conversations
m'ennuient. J'aime bien mieux la solitude.

8

À mon grand regret, je ne puis parler pour
le Val Pichet que le 18 mai. Les deux élections
à l'Académie Française auront lieu ce jour
là, et je partirai le soir. L'événement d'Orléans
en M^{re} de Laey, est à peu près certain. Je lui
à peu près par excès de précaution. Quel
coup de foudre pour Salvandy, qui se trouve
l'inspecteur ! Déjà deux morts sous son règne,
et on en annonce pour ce jour-ci une
troisième, celle de M^{re} de Lacretelle qui
a 89 ans et deux attaques d'apoplexie en
six jours. Deux et peut-être trois discours
de réception à faire l'hiver prochain !
Il deviendra l'entrepreneur de, pomper
funébres de l'Académie.

Adieu. Je n'ai pas entendu parler
d'André. C'est tout simple puisque la
lettre est partie en janvier plus tard. Au
reste il se contentera probablement de
répondre à Brasseur, sans me rien faire
lire. Il n'a pas de temps à perdre en billets,
inutiles. Adieu, adieu.